



LE
GRAND
CAFÉ

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

L'HEURE BLEUE

DOVE ALLOUCHE, HICHAM BERRADA, MARGUERITE
BORNHAUSER & LÉA DUMAYET, ANNE-CHARLOTTE FINEL,
AGATA INGARDEN, CÉLIA NKALA, ANNE LAURE SACRISTE,
JESSICA WARBOYS, SOPHIE WHETTNALL

EXPOSITION DU 05.03.2021 AU 30.04.2022

L'HEURE BLEUE

DOVE ALLOUCHE, HICHAM BERRADA, MARGUERITE BORNHAUSER & LÉA DUMAYET, ANNE-CHARLOTTE FINEL, AGATA INGARDEN, CÉLIA NKALA, ANNE LAURE SACRISTE, JESSICA WARBOYS, SOPHIE WHETTALL

L'HEURE BLEUE

Au moment où le soleil se cache derrière l'horizon, notre rapport au monde change. Ce n'est ni le jour ni la nuit et le temps semble alors comme suspendu. Dans cet entre-deux, l'indétermination règne sur nos perceptions. L'adage nous rappelle d'ailleurs que du loup et du chien nous ne faisons plus la distinction. Ce moment, c'est celui de l'heure bleue ; quand la relation aux objets et formes qui nous entourent devient subjective, trouble et transitoire.

L'heure bleue est en fait un instant du crépuscule, plus précisément le passage d'un crépuscule à un autre, car il en existe trois phases : civile, nautique et astronomique, selon le niveau d'inclinaison des rayons du soleil. L'heure bleue est précisément la transition entre le crépuscule civil et nautique. Pendant cette période, le soleil illumine les couches supérieures de l'atmosphère. Les grandes longueurs d'onde rouges passent directement dans l'espace et les petites longueurs d'onde bleues restent et se diffusent encore dans l'atmosphère. Le résultat est une scène pleine de couleurs bleues froides et saturées. Nous nous trouvons alors au croisement du jour et de la nuit, du tangible et de l'imaginaire dans les derniers éclats du soleil couchant et avant l'obscurité de la nuit.

Le Grand Café vous propose un voyage au moment de l'heure bleue et à travers différents univers artistiques, qui chacun à leurs manières nous poussent à la contemplation intime et tous ensemble, nous plongent dans une perception distordue de la Nature, en convoquant ses quatre éléments (l'eau, le feu, la terre et l'air). Une nature capturée, observée, domestiquée pour un temps irréel. Grâce à de subtiles expériences combinant lumière, couleur et matière, les œuvres de *L'Heure bleue* composent un paysage fragmenté et évanescent, entre apparition et rémanence, étrange et familier, où le merveilleux se tient à la limite du fantastique.

C'est ce passage du réel vers la fiction, de l'objectif vers le subjectif, de la connaissance vers l'interprétation, du document vers le récit. Un glissement dans lequel les artistes se jouent de nos certitudes et transforment notre relation au monde. Car lorsque l'on n'y voit plus vraiment, c'est qu'il est souvent l'heure de (se) raconter des histoires.

L'EXPOSITION

ENTRE CHIEN ET LOUP...

L'exposition s'ouvre dans la **grande salle du rez-de-chaussée** du centre d'art sur une ambiance d'entre-deux, dans une lumière tamisée de fin de journée où plusieurs œuvres bousculent nos perceptions.

Dans le fond de la salle, au mur, la vidéo *Présage* ¹ d'**Hicham Berrada** compose lentement un paysage étrange et dévoile un monde chimérique qui ne cesse de se métamorphoser. La vidéo est le résultat d'une performance dans laquelle l'artiste associe dans un bécher différents produits chimiques afin de faire émerger un univers minéral et aquatique. Tel un geste pictural recomposé par la transformation de matières organiques, mises en mouvement et manipulées, l'artiste nous plonge dans un monde aux couleurs et aux formes fascinantes donnant naissance à des microcosmes vivants qui sont ensuite figés dans la résine, pour devenir de véritables natures mortes.

Dans l'espace, deux œuvres de la série *Chimera* ², une collaboration entre l'artiste plasticienne **Léa Dumayet** et la photographe **Marguerite Bornhauser** ponctuent notre parcours par une rencontre tout en équilibre entre la fragilité d'une ligne métallique et d'une image légère. Photographies aux couleurs denses transférées sur textile, maintenues par des tiges de métal, quelques aimants et des pierres de silex, ces formes en contraste surgissent dans l'espace. Elles y font vibrer des motifs végétaux imprimés sur soie et donnent une impression d'évanescence.

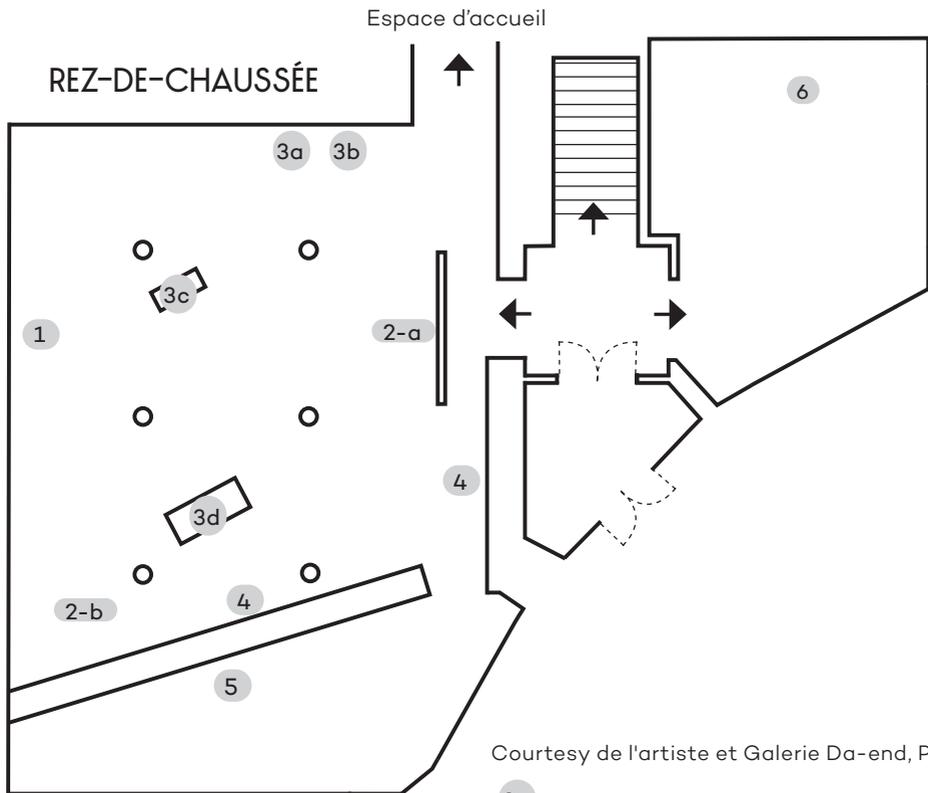
En écho à cette légèreté, c'est dans un autre élément que s'inscrivent les œuvres de **Célia Nkala**. Ces *Vestiges (I à IV)* ³ présentés à différentes hauteurs dans l'espace d'exposition sont des fragments de bois collectés par l'artiste dans des feux de camp clandestins du bois de Boulogne à Paris. Soigneusement sélectionnés et offerts aux regards sur des plateaux au design épuré, les résidus calcinés deviennent sculptures précieuses, silencieuses et mystérieuses. Chaque *Vestige* contient en lui le potentiel d'une narration, la promesse d'un paysage, le vertige du temps qui passe. Plutôt que des objets de contemplation pétrifiés, ces formes noires provoquent une fascination et sont des activateurs de récits qui relient le passé au présent, l'ici à l'ailleurs.

Enfin on rencontre les trois *Nébuleux (I, II, III)* ⁴ d'**Anne-Charlotte Finel**, photographies sérigraphiées sur velours aux motifs indéfinissables, ces trois œuvres nous plongent encore plus dans l'incertitude de nos perceptions. Des silhouettes végétales semblent remonter à

même la surface du tissu, comme un fragment de paysage qui aurait migré vers un autre support. Ces œuvres sont également une invitation à la contemplation longue. Au fur et à mesure que le regard s'attarde et se meut sur ces formes, en fonction de la luminosité c'est un univers de couleurs qui se découvre par l'irisation produite sur le velours.

De l'autre côté du mur de la grande salle, quelques rayons de lumière et de couleurs persistent, avec l'œuvre de **Jessica Warboys**, installée sur la **grande cimaise de la grande salle** faisant face à la rue. *Sea Painting, Dunwich, Summer 2020* ⁵ est une peinture issue de la série des *Sea Paintings*, entamée par l'artiste en Cornouailles en 2009, avec de larges toiles immergées dans la mer avant de disperser sur leurs surfaces des pigments de couleur. Les vagues et le vent déploient alors des motifs abstraits et colorés pris dans les plis de la toile, comme si l'environnement pouvait s'y inscrire de façon directe pour former un nouveau paysage. À travers une réinvention performative de la tradition picturale des marines, Jessica Warboys réactive en très grand format ainsi une magie du processus et de l'empreinte presque pariétale, comme une capture des dynamiques du jour et de l'océan.

Poursuivant cette vibration lumineuse et colorée, **Anne Laure Sacriste** présente dans la **petite salle du rez-de-chaussée** *Reverse Island* ⁶, une installation composée de deux séries de paravents peints : *Mystery* et *Crying Landscapes*. Les quatre panneaux sombres de *Mystery* représentent des rochers fantomatiques aux allures de crânes de vanités. À l'inverse, les trois paravents clairs de *Crying Landscapes* traitent de la nature à travers une technique de coulure de la peinture. L'opposition entre les couches successives de noir sur les paravents et l'irisation provoquée par les couleurs offre un effet de contraste entre dévoilement et enfouissement. Cette installation panoptique, agencée comme un décor, reconstitue le paysage de *L'île des morts* (1886) du peintre symboliste allemand Arnold Böcklin. L'île d'Anne Laure Sacriste est "reverse" à plusieurs titres : "réversible" car constituée de paravents, mais également "inversion" car notre découverte de l'œuvre nous demande de déambuler à ses abords pour en imaginer ses intérieurs invisibles.



1 Hicham Berrada, *Présage 20/03/2021 – 13h32*, 2021

Vidéo couleur issue d'une performance, bécber, produits chimiques, caméra et projection en direct, muet, 18 min 12 s.

Courtesy l'artiste et Galerie kamel mennour, Paris

2-a Marguerite Bornhauser & Léa Dumayet, *Chimera, La Grande bleue*, 2021

Tiges de métal, aimants, pierre en silex et craie, impression sur soie, 190 x 142 x 45 cm

2-b Marguerite Bornhauser & Léa Dumayet, *Chimera, Le Filet*, 2021

Tige de métal, aimants, pierre en silex et craie, impression sur soie, 157 x 110 x 35 cm

3a Célia Nkala, *Vestige n°1*, 2018
Fragment de bois issu d'un feu clandestin, 60 x 30 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Da-end, Paris

3b Célia Nkala, *Vestige n°2*, 2018
Fragment de bois issu d'un feu clandestin, 60 x 30 cm

Courtesy de l'artiste et Galerie Da-end, Paris

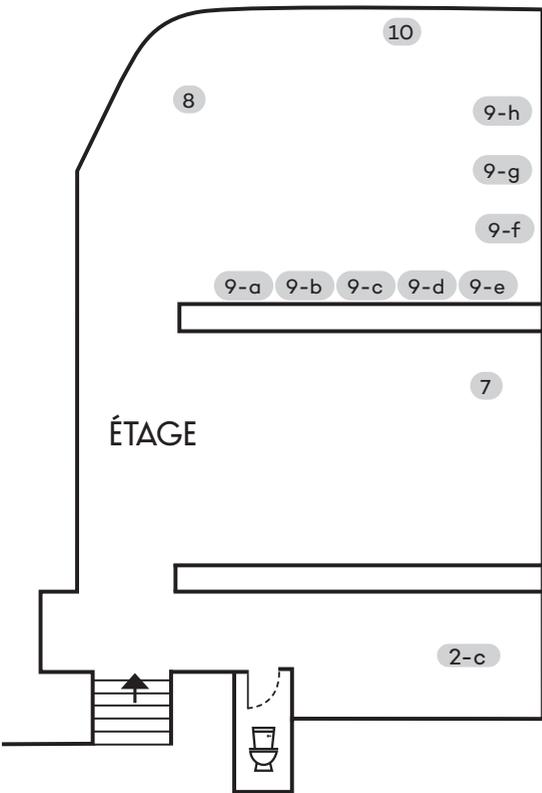
3c Célia Nkala, *Vestige n°4*, 2018
Fragment de bois issus d'un feu clandestin, 50 x 70 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Da-end, Paris

3d Célia Nkala, *Vestige n°3*, 2018
Fragments de bois issus de feux clandestins (triptyque), 40 x 25 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Da-end, Paris

4 Anne-Charlotte Finel, *Nébuleux I, II et III*, 2020
Photographies sérigraphiées sur velours, 57 x 43 x 4 cm chacune

5 Jessica Warboys, *Sea Painting, Dunwich*, 2020, 2020
Pigments minéraux sur toile, 558 x 325 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Gaudel de Stampa, Paris

6 Anne Laure Sacriste, *Reverse Island*, 2010
7 paravents, acrylique sur panneaux de bois, dimensions variable
Courtesy de l'artiste et Galerie Vera Munro, Hambourg (Allemagne)



2-c Marguerite Bornhauser & Léa Dumayet, *Chimera, Le Choux*, 2021
Tige de métal, aimants, impression sur soie, 128 x 70 x 95 cm

7 Anne-Charlotte Finel, *Triste champignonniste*, 2017
Installation vidéo, DV, 3 min 35 s, musique : Voiski
Courtesy de l'artiste et Galerie Jousse Entreprise, Paris

8 Agata Ingarden, *L'Heure de chien (entre chien et loup)*, 2020
Coquilles d'huîtres, acier peint, moustiquaire, néons, câblage électrique, stores de fenêtre 200 x 60 x 35 cm
Collection Tanguy and Bieke Van Quickenborne
Courtesy de l'artiste et Galerie Berthold Pott, Cologne (Allemagne)

9-a Dove Allouche, *Phaeosphaeria juncophila R39 CZ #11*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm

Production, réalisation Cirva, collection Cirva

9-b Dove Allouche, *Aspergillus wentii 5000 CZ #10*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm
Production, réalisation Cirva, collection Cirva

9-c Dove Allouche, *Aspergillus penicillioides 5226 CZ #40*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm
Production, réalisation Cirva, collection Cirva

9-d Dove Allouche, *Penicillium chrysogenum MYC 30 CZ #4*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm
Production, réalisation Cirva, collection Cirva

9-e Dove Allouche, *Penicillium glandicola CNC56 MA #20*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm
Production, réalisation Cirva, collection Cirva

9-f Dove Allouche, *Aspergillus penicillioides 5226 MA #15*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm
Production, réalisation Cirva, collection Cirva

9-g Dove Allouche, *Aspergillus nidulans (Emericella) MYC6 CZ #17*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm
Production, réalisation Cirva, collection Cirva

9-h Dove Allouche, *Penicillium chrysogenum MYC 30 MA #22*, série « Mycota », 2015 - 2016
Verre, tirage photographique, bois peint, 48 x 48 x 5,5 cm
Production, réalisation Cirva, collection Cirva

10 Sophie Whettnall, *Panneaux d'ombre*, 2014
Bois et encre de chine, 3 éléments de 244 x 122 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Michel Rein Paris/Bruxelles

DANS L'ANTICHAMBRE DES RÊVES

Sur le palier de l'**étage du Grand Café**, un son nous aborde. Acoustique mécanique ou souterraine, inquiétante à certains égards, cette musique étrange nous fait quitter le jour pour entrer doucement dans la nuit.

On se retrouve alors dans **la première salle de l'étage** immergé-e dans l'œuvre vidéo *Triste Champignoniste* 7 d'**Anne-Charlotte Finel**. Sur deux surfaces grand format, des images immobiles et pourtant vibrantes par leur grain nous font voyager à la lisière du dessin et de la photographie macro. On reconnaît sans certitudes des motifs végétaux ou de champignons dans une palette monochrome ou bichrome. L'artiste travaille dans un entre-deux permanent, à l'aube, au crépuscule ou à l'heure bleue, elle enregistre des images s'éloignant d'une réalité trop crue ou trop définie pour en produire de nouvelles, plus lentes, parfois pixelisée, quasi oniriques, proches de l'abstraction. Associée à une bande son du musicien électronique **Voiski**, ces images suggèrent des mondes cachés – car « l'obscurité permet de mieux voir ».

Retour à la lumière avec **la dernière salle à l'étage** habitée de formes invraisemblables, dans un espace dépourvu de repères spatio-temporels, comme si nous avions quitté le quotidien et étions arrivé-e sur le seuil de l'espace du rêve.

Une première rencontre a lieu avec *L'Heure de chien (entre chien et loup)* 8, œuvre de l'artiste **Agata Ingarden**, qui nous plonge dans une étrangeté dont seules les œuvres d'art ont le secret. Assemblage de lamelles de store avec un agglomérat de coquilles d'huîtres, cette œuvre-objet-lampe nous fait voguer vers un univers onirique. Alors une nouvelle normalité apparaît, à l'instar des rêves où rien ne semble vraiment bizarre et décalé.

On ne peut d'ailleurs s'empêcher face à cette œuvre d'Agata Ingarden de penser au mystérieux Comte de Lautréamont qui avait tant inspiré les surréalistes avec son vers : « Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ».

Au mur une série de huit œuvres de **Dove Allouche** forme la série *Mycota* 9. Cet ensemble se compose de différentes photographies de spores sélectionnés et cultivés par l'artiste à partir de documents papiers issus de fonds patrimoniaux. En collaboration ensuite avec le CIRVA, Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques à Marseille, des cives, feuilles de verre circulaire ont été produites pour chaque photographie jouant en leur centre un effet d'empreinte

faisant écho aux formes concentriques des spores. L'image et le verre s'associant alors, l'œuvre quitte le champ scientifique pour retrouver de la poésie et une forme d'étrangeté comme si sous l'effet de notre regard la consistance du cadre se décomposait, pour ouvrir un nouvel espace mental.

Aux fenêtres on trouve le triptyque de **Sophie Whettnall**, intitulé *Panneaux d'ombre* 10. Cet ensemble joue sur une tension qui parcourt l'ensemble du travail de l'artiste, entre ombre et lumière, révélation et disparition. Ces trois panneaux de pin brut peints en noir sont couverts d'une myriade de perforations qui forment une sorte de *moucharabieh* aux motifs abstraits et modulant la luminosité de la salle. Comme un ciel étoilé, l'œuvre devient un espace de projection mentale dans lequel découvrir de nouveaux ailleurs à construire et inventer.

Ce phénomène, identique à celui qui consiste à découvrir des formes dans les nuages se nomme la *paréidolie*. Sous l'effet d'un stimulus visuel, les formes abstraites deviennent réceptacles de nos projections subjectives.

« La lumière qui baisse...

La lumière qui baisse entoure les choses d'influence.
Elle joue en revers des ombres délicieuses qui,
par les parois internes, descendent sur l'esprit.

Des lueurs ruissellent du soupirail ouvert sur le soir et la neige.
Elles vont en dégradé vers le noir et s'arrêtent,
le temps d'un éclat bref, sur le bleu.

[...]

L'heure bleue enveloppe de sa teneur de rêve,
d'un crépitement de silence. »

Alexis Gloaguen, *L'Heure bleue*, Éd. Blanc Silex, 2004

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées du samedi

Tous les samedis à 16h sauf le 5 mars

Découverte de l'exposition avec une médiatrice.

Entrée libre, sans réservation. Durée environ 1h.

Bruit bleu de Vincent Malassis

Jeudi 24 mars à 19h26, coucher du soleil

Performance sonore autour de l'exposition à l'heure bleue

Entrée libre, sans réservation. Durée 30 à 45 minutes (durée de l'heure bleue)

Visite contée

Samedi 2 avril à 11h

Pour les familles avec des enfants de 3 à 7 ans

Sur réservation. Durée environ 1h.

Visite en LSF

Jeudi 7 avril à 17h30

Visite commentée traduite simultanément en langue des signes française, ouverte à tout le monde

Sur réservation. Durée environ 1h30.

Les parfums de *L'Heure bleue*

Samedi 30 avril à 17h

Visite olfactive et sensorielle avec la parfumerie AB 1882

Entrée libre, sans réservation. Durée environ 1h.

VISITES DE GROUPE

Des visites pour des groupes constitués sont possibles, sur réservation.

Pour toute réservation, veuillez contacter

+ 33 (0)2 51 76 67 01

publicsgrandcafe@mairie-saintnazaire.fr

CYCLE DE CONFÉRENCES EN HISTOIRE DE L'ART 2021-2022

De la nature au vivant : un regard changeant sur les paysages de l'histoire de l'art

→ Le devenir animal

Jeudi 10 mars à 18h30

→ La recomposition du vivant

Jeudi 28 avril à 18h30

Par Ilan Michel, critique d'art, enseignant et coordinateur d'expositions

Ce cycle de conférences fait écho à une prise de conscience : celle de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Dérèglements climatiques et pollution de l'atmosphère nous conduisent aujourd'hui à porter un nouveau regard sur la nature et le vivant. Si la période est propice pour interroger la place de l'Homme au sein de la nature, elle est aussi l'occasion de relire l'histoire de l'art sur le temps long, les différentes représentations de la nature à travers les époques.

En partenariat avec l'École des Beaux-Arts Nantes – Saint-Nazaire,
site de Saint-Nazaire

À Bain Public : 24 rue des Halles, Saint-Nazaire

Sur reservation. Durée environ 1h.

Entrée 6 euros ; gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeur·euse·s d'emploi inscrit·e·s à Pôle emploi, les bénéficiaires du RSA et les élèves de l'École des Beaux-arts Nantes – Saint-Nazaire (sur présentation de justificatifs).

REMERCIEMENTS

Le Grand Café remercie les prêteurs : Le Cirva, Marseille, Galerie Jousse entreprise, Paris, Galerie Gaudel Stampa, Paris, Galerie Michel Rein, Paris - Bruxelles, Galerie kamel mennour, Paris, Collection Tanguy and Bieke Van Quickenborne.

INFORMATIONS PRATIQUES

2 Place des Quatre z'Horloges
44600 Saint-Nazaire

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours sauf lundi
de 14h00 à 19h00
Entrée libre

Contact

+ 33 (0)2 44 73 44 00
grand_cafe@mairie-sainnazaire.fr
www.grandcafe-sainnazaire.fr

Pour toute réservation de groupe, veuillez contacter

+ 33 (0)2 51 76 67 01
publicsgrandcafe@mairie-sainnazaire.fr

L'accueil se déroule selon le protocole sanitaire en vigueur.

 @grandcafe.sainnazaire  @grandcafe_sainnazaire  @cac_gc

#lheurebleue #doveallouche #hichamberrada #margueritebornhauser #leadumayet #agataingarden
#annecharlottefinel #celiankala #annelauresacriste #jessicawarboys #sophiewhettнал
#legrandcafesainnazaire #exposition #artcontemporain #dcaresseau

Le Grand Café est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire, il bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.

Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture. Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art contemporain et du Pôle arts visuels Pays de la Loire.

